



Infos Gaza 820

Semaine du 23 au 29 Juin 2016

N'allons pas croire que si les exactions de l'occupant diminuent c'est pour sa bonté d'âme : La bande de Gaza étant super cadenassée par terre, par mer et par air que plus rien ne peut bouger

lundi, 27 Juin 2016

À environ 06h00, les canonnières israéliennes stationnées au large d'Al-Sudaniya rive, à l'ouest du camp de réfugiés de Jabalia ont ouvert le feu sur des bateaux de pêche palestiniens naviguant dans les 4 miles nautiques. En conséquence, les pêcheurs ont été contraints de fuir de peur d'être arrêtés ou blessés et aucune arrestation n'a été signalée.

Mardi, 28 Juin 2016

À environ 23h00, canonnières israéliennes stationnées au large d'Al-Sudaniya rive, à l'ouest du camp de réfugiés de Jabalia, ont ouvert le feu sur des bateaux de pêche palestiniens naviguant dans les 5 miles nautiques et les ont chassés. En conséquence, un moteur et un générateur d'un bateau de pêche appartenant à Khamis Saleem Taher Abu Sadeq (59), du camp al-Shati, à l'ouest de la ville de Gaza, ont été endommagés. Toutesfois des bateaux ont réussi à tirer le bateau ciblé vers le port de Gaza. Bien qu'aucune blessure n'a été signalée, les pêcheurs ont été contraints de fuir de peur d'être arrêtés ou blessés et aucune arrestation n'a été signalée.

Mouvements à Karm Abu Salem (Kerem Shalom)

date	Importations			
	Catégorie	Montant		
		tonnes	Nombre	Litres
	Divers produits	4028		
	Aide humanitaire	15911		
	gaz de cuisson	260300		
21 Juin	Essence			187004
	Diesel			364971
	Diesel pour carburant industriel			38.000 300989

	agrégats de construction	12040	
	Ciment	3520	
	acier de construction	300	
	Divers produits	4235	
	Aide humanitaire	13861	
	gaz de cuisson	278760	
	Essence		146005
22 Juin	Benzène pour l'UNRWA		37980
	Diesel		396959
	Diesel pour l'UNRWA		36950
	carburant industriel		376997
	agrégats de construction	10800	
	Ciment	3200	
	acier de construction	600	
	Divers produits	4656	
	Aide humanitaire	13540	
	gaz de cuisson	273240	
	Essence		216010
	Diesel		543988
23 Juin	Diesel pour l'UNRWA		39050
	carburant industriel		419988
	agrégats de construction	9520	
	Ciment	3280	
	acier de construction	540	
	Divers produits	3671	
	Aide humanitaire	16285	
	gaz de cuisson	276140	
	Essence		111005
26 Juin	Diesel		592998
	carburant industriel		260.000
	agrégats de construction	12640	
	Ciment	2720	
	acier de construction	600	
	Divers produits	4520	
	Aide humanitaire	14907	
27 Juin	gaz de cuisson	272890	
	Essence		296978
	Diesel		400960
	carburant industriel		303998

agrégats de construction	11760
Ciment	3200
acier de construction	390

Exportations

Le mardi 21 Juin 2016, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation 4 camions de tomates et un camion de meubles.

Le mercredi 22 Juin 2016, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 4 camions de déchets et un camion de meubles.

Le jeudi 23, Juin 2016, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 5 camions de tomates, 1,6 tonnes d'aubergines, un camion plein de dates, un camion de concombres et un camion de patates douces.

Le dimanche 26 Juin 2016, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 7 camions de tomates, 1,2 tonnes de courges, 1,6 tonnes d'aubergines, 0,05 tonnes de piment doux et 2 camions de patates douces.

Le lundi 27 Juin 2016, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 5 camion de ferraille et un camion de ferraille, un camion de tomates, 0,2 tonnes de ails, un camion plein de bonbons à la menthe et 0,10 tonnes d'estragon.

Mouvement à Beit Hanoun ("Erez")

Catégorie	21 Juin	22	23	24	25	26	27
Les patients	81	52	62	5	-	107	78
Accompagnateurs	78	52	51	4	-	92	73
Les cas personnels	32	44	75	19	-	60	50
Familles de prisonniers	-	-	-	-	-	-	73
Arabes d'Israël	1	2	6	-	-	10	4
diplomates	17	13	11	-	-	-	15
journalistes internationaux	-	-	-	-	-	-	-
travailleurs internationaux	20	22	65	4	-	8	13
Les voyageurs à l'étranger	6	-	3	-	-	-	61
Hommes d'affaires	250	247	311	9	2	453	299
Entretiens d'affaires	-	-	-	-	-	-	-
Interviews sécurisés	5	16	3	-	-	4	4
VIP	-	-	-	1	-	-	1
Ambulances vers Israël	1	3	1	-	-	1	4
Les Compagnons des patients	1	3	1	-	-	1	4

notes:

Le lundi 22 Juin 2016, les forces israéliennes ont permis à 3 personnes de renouveler leur permis.

Le mardi 23 Juin 2016, les forces israéliennes ont autorisé une personne à aller à Bethléem.

Le vendredi 24 Juin 2016, les forces israéliennes ont admis 282 personnes de la bande de Gaza pour effectuer des prières dans la mosquée al-Aqsa à Jérusalem.

Le dimanche 27 Juin 2016, les forces israéliennes ont autorisé une personne et le lundi deux personnes travaillant dans le Département des affaires civiles d' assister à une réunion

Arrestation du patient à Beit Hanoun "Erez" Crossing, au nord de la bande de Gaza:

-

- Vers 14h00, le mercredi 22 Juin 2016, les forces israéliennes stationnées à Beit Hanoun "Erez" ont arrêté Tareq Kamal Mohammed al-Haj (41) de la rue al-Jalaa »dans la ville de Gaza. Il était sur le chemin du retour à Gaza avec son fils Yusuf (2), dont un échantillon de l'os a été prélevé pour une opération de transplantation pour son frère, Yasin (1), à l' hôpital "Tel Hashomer" en Israël. Tareq est jusqu'à présent en état d'arrestation. Asraf, le frère de Tareq, a dit qu'il a quitté la bande de Gaza via le passage précité, le 19 Juin 2016, accompagnant son fils Yusuf dont un échantillon de sa moelle osseuse a été prise pour son frère, qui séjourne avec sa mère dans l'hôpital précité depuis avril dernier. Quand ils étaient sur leur chemin de retour à Gaza le mercredi 22 Juin 2016, les forces israéliennes ont arrêté Tareq et conservés Yusuf avec eux. Cependant, à environ 23h00 ils ont remis l'enfant à la liaison palestinienne qui a contacté la famille pour venir chercher leur fils tandis que son père a été maintenu en détention.

Chroniques de Gaza (3)

Infos Gaza 820 bis

Mardi 24 mai au soir.

D'abord une anecdote. Le consul français à Gaza était un franco-palestinien. Gravement malade, il n'a pas obtenu pendant des mois l'autorisation de sortir de Gaza. Pire, sa maison a été (probablement sciemment) détruite pendant les bombardements de 2014. Le silence du gouvernement français est assourdissant.

Et puis sur l'avenir, notre ami répète à l'envi : "beaucoup de gens pensent qu'il ne faut pas mourir, que nos enfants ne doivent pas mourir, qu'on doit vivre ensemble (avec les Israéliens). Il y a un passé où nous avons vécu ensemble".

Nous passons la matinée à Beit Lahia. Pour l'anniversaire de la Nakba, il y a un événement qui dure trois jours organisé par 4 associations : Atorath (centre municipal), Sabah (qui vient en aide aux personnes les plus démunies), Oumma Soul (centre pour enfants et adolescents pour promouvoir la tolérance) et le groupe bédouin (qui fait vivre la culture bédouine). Chaque groupe expose de l'artisanat et des tableaux (peinture, dessins, photos retouchées). L'un d'entre eux fabrique des petits objets à partir de déchets de plastique recyclé.

Une discussion s'engage sur la division de la Palestine. Notre interlocuteur est pour un gouvernement d'Union Nationale : "la division c'est la mort". Sur un autre stand, nous parlons avec une jeune femme en niqab, récemment sortie de l'université islamique (études religieuses). À notre question sur son opinion concernant l'avenir, elle répond : "Dieu a dit : la Palestine sera libre". Malgré l'impossibilité d'engager un dialogue, elle est heureuse de nous rencontrer et de poser avec nous.

Un autre dialogue s'engage sur les Israéliens : "ils ne veulent pas la paix. Même si on leur donnait Gaza et la Cisjordanie, ils en voudraient toujours plus".

Un tableau nous interpelle. On y voit le petit Aylan (l'enfant réfugié syrien mort sur une plage). Sa tête est bloquée sur une grosse pierre sur laquelle est écrit "la bonne conscience arabe".

Une femme bédouine et sa fille de 6 ans présentent fièrement quelques aspects de la culture bédouine. Si l'habit traditionnel couvre une très grande partie du visage, la femme frappe par son assurance riieuse et la fierté de ses origines. La petite fille se met à chanter. Voici la traduction des paroles :

"J'ai six ans et je connais l'histoire de mon peuple. Je sais qu'ils ont déporté mon peuple. Je connais ceux qui ont donné leur âme et sont devenus martyrs. Ils ne croient pas en la liberté. Ils ont coupé les oliviers, ils ont brûlé les vignes et les figuiers. Et aussi les palmiers et les grenadiers. Ils ont détruit les maisons et les boutiques. Ils ont installé plein de check-points. Je vous jure que mon peuple, c'est comme des prisonniers dans une très grande prison. On a besoin d'union et pas d'occupation. Nous voulons vivre dans la paix, les paroles ça suffit. Des milliers de voeux pour mon peuple et aussi pour ma famille qui est en Cisjordanie. Allons, allons à la mosquée Al Aqsa. Jérusalem est pour la Palestine."

Nous sommes invités chez Abu Jamal, mokhtar du village de Khuza'a particulièrement martyrisé pendant les bombardements de 2014. Chez Abu Jamal, un immeuble a été détruit par les F16 et trois maisons par les bulldozers. La seule maison qui est restée debout a été occupée par les soldats israéliens pendant 52 jours. Pour l'immeuble, les habitants ont été avertis par téléphone qu'ils avaient 5 minutes pour partir. C'est la "procédure" quand les avions visent des cibles choisies. Abu Jamal suggère que c'est l'existence d'une cave qui a "inquiété" l'occupant. Il n'a pas eu de victimes dans sa proche famille mais huit morts dans sa famille au sens large. L'armée a aussi détruit des arbres et le puits. La famille a trouvé refuge 49 jours dans l'école avec le reste de la population.

"Autrefois, on vivait avec les Israéliens. Ils venaient et même dormaient chez nous. On allait les voir parfois jusqu'à Tel-Aviv. Le grand changement a eu lieu vers 1986."

"On a aujourd'hui le pire gouvernement en Israël. Il est le seul à donner l'ordre de détruire les maisons et de tuer les enfants."

Abu Jamal défend la solution à deux États. "Le gouvernement israélien déporte les habitants de Jérusalem pour voler leurs maisons. Ils font venir les Juifs de partout". Abu Jamal évoque le racisme interne à la société israélienne. Ça lui fait penser que jamais cette société n'acceptera les Arabes. Il constate que l'ONU défend la solution à deux États mais n'essaie pas de l'imposer à Israël. Pourquoi ? "Parce qu'on est considéré comme des terroristes".

Une discussion assez vive s'engage sur la question des réfugiés. Abu Jamal défend l'idée qu'il n'est pas envisageable de les abandonner à leur sort et qu'en conséquence il n'y a pas de solution sans envisager leur retour. Il insiste sur leur situation (en particulier au Liban).

Abu Jamal insiste pour que les Internationaux viennent et témoignent. Il les accueillera, il faut qu'ils découvrent ce que sont les Gazaouis. Il cite l'exemple d'une militante espagnole ayant été à Gaza capable d'interrompre le discours du Premier ministre de son pays en défaveur de la reconnaissance d'un État palestinien.

Dans les champs de la zone tampon, la récolte de blé est presque achevée. Cette année, la Croix Rouge a eu une vraie action : elle a donné les moyens de la réhabilitation des champs ravagés, a fourni les semences et a enfin négocié la sécurité de la récolte dans la zone particulièrement exposée (jusqu'à 300 m de la barrière). La négociation n'a porté que sur un temps de sécurité très limité (qui s'achève dans deux jours) mais la possibilité d'utiliser les tracteurs va probablement permettre l'achèvement de la récolte.

Il y a encore d'autres dégâts visibles : les traces des chars dans les oliveraies, des maisons détruites. Des familles vivent toujours dans des algecos. Une température de 52° y a été relevé il y a 3 jours et nous ne sommes qu'en mai. La reconstruction des maisons, un peu partout visible est arrêtée faute de ciment. Pourtant tous les champs sont cultivées et, bien qu'elles aient été intégralement détruites, de nouvelles serres ont été installées.

On rentre par la route Saladin qui traverse la bande de Gaza d'un bout à l'autre. Elle est en travaux depuis quatre ans. Sa transformation en autoroute est financée par le Qatar.